



# COMBATTRE L'EXTRÊME DROITE PARTOUT OÙ ELLE S'IMPLANTE !

MISE À JOUR :  
FÉVRIER 2023

Réalisé par le collectif antifasciste

## LA HORDE

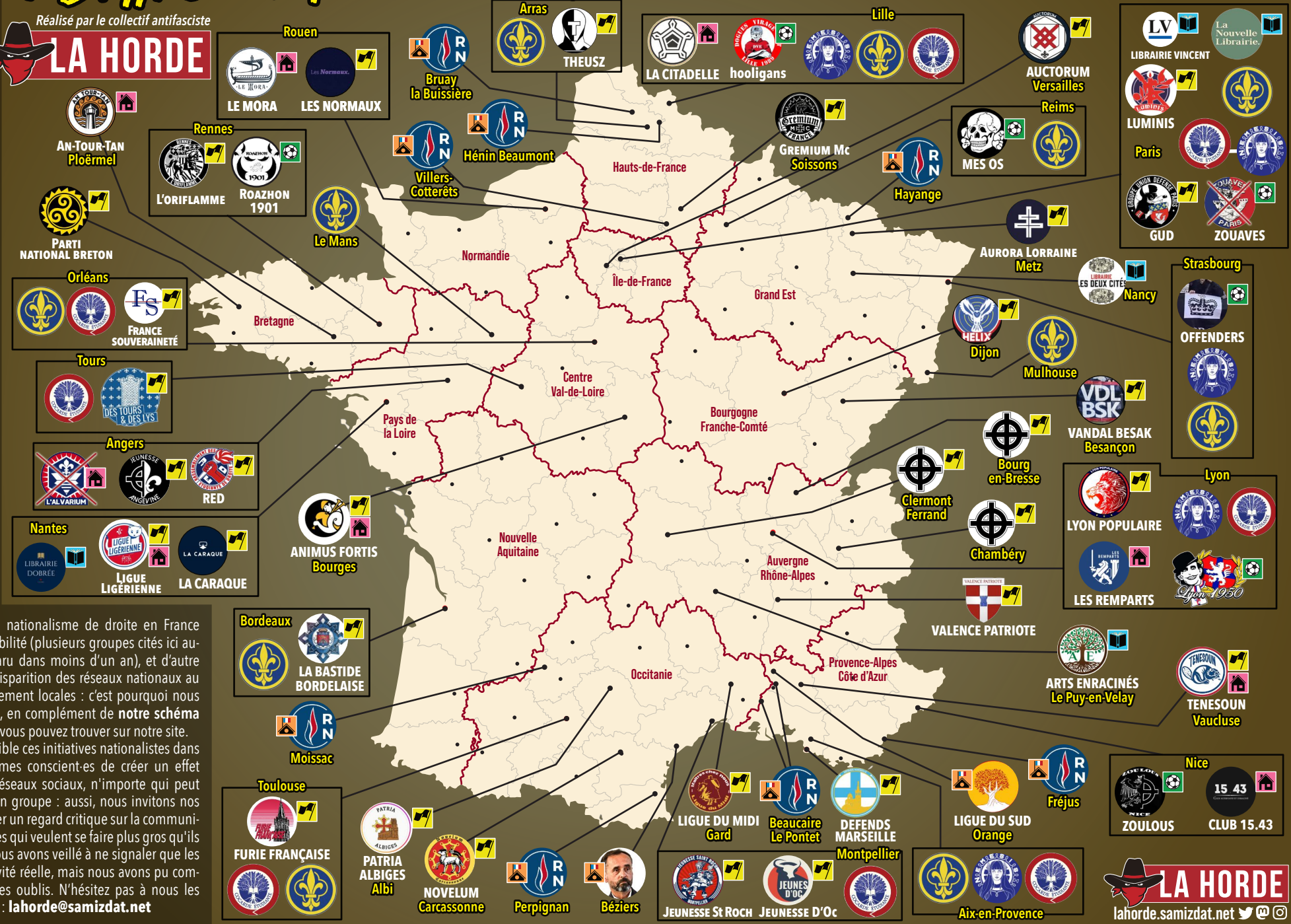
- GROUPE
- HOOLIGANS
- LIEU
- LIBRAIRIE
- MAIRIE

Sections les plus actives de mouvements existants au niveau national :

- ACTION FRANÇAISE
- COLLECTIF NEMESIS
- COCARDE ÉTUDIANTE
- RASSEMBLEMENT NATIONAL
- GROUPES INFORMELS DU SANS LOGO
- GROUPES OFFICIELLEMENT DISSOUS

### AVERTISSEMENT

Deux particularismes du nationalisme de droite en France sont d'une part son instabilité (plusieurs groupes cités ici auront probablement disparu dans moins d'un an), et d'autre part une tendance à la disparition des réseaux nationaux au profit de structures strictement locales : c'est pourquoi nous avons élaboré cette carte, en complément de **notre schéma de l'extrême droite** que vous pouvez trouver sur notre site. En cherchant à rendre visible ces initiatives nationalistes dans leur diversité nous sommes conscientes de créer un effet « loupe ». À l'heure des réseaux sociaux, n'importe qui peut proclamer l'existence d'un groupe : aussi, nous invitons nos lectrices et lecteurs à poser un regard critique sur la communication de ces groupuscules qui veulent se faire plus gros qu'ils ne sont. De notre côté, nous avons veillé à ne signaler que les structures ayant une activité réelle, mais nous avons pu commettre des erreurs ou des oublis. N'hésitez pas à nous les signaler en nous écrivant : [lahorde@samizdat.net](mailto:lahorde@samizdat.net)



## Auvergne Rhône-Alpes

Lyon est depuis plusieurs années la ville où l'extrême droite est la plus solidement implantée, comme le montre la pérennité du local identitaire **La Traboule**. Ce local dispose également d'une salle de boxe identitaire, **L'Agogé**, et le tout est désormais chapeauté par une association baptisée **Les Remparts**, suite à la dissolution de Génération identitaire. En ce qui concerne les groupes eux-mêmes, à la suite de la dissolution du Bastion social, différentes structures ont vu le jour, mais seul **Lyon populaire** a une activité régulière : on retrouve régulièrement ses militants impliqués dans des agressions. Si **Audace Lyon** existe toujours, nous ne l'avons pas signalé car c'est de plus en plus une coquille vide. Ces groupuscules identitaires travaillent étroitement avec les antennes locales de la **Cocarde étudiante** ou de **Nemesis**. Enfin, concernant les hoiligans, on les retrouve aujourd'hui davantage au **virage sud Lyon 1950** que chez les Bad Gones.

À Chambéry, mais aussi à Clermont-Ferrand et à Bourg-en-Bresse, les groupes d'extrême droite sont plus informels mais ils mettent une véritable pression sur tou-te-s celles et ceux qui leur déplaisent.

## Bretagne

L'actuel **Parti National Breton** émerge début 2022 des ruines d'**Adsav**. Le nom fait référence au PNB « historique » qui a traqué les résistants via un groupe de combat intégré à la SS. Outre le triskell dans un cercle, il emprunte à l'aîné son obsession pour la prétendue pureté raciale bretonne. À part des collages, le groupe vivote. Fin 2022, il a péniblement rassemblé une dizaine de militants.

Né fin 2022, **An Tour-tan** (« le Phare » en breton) reprend certains codes esthétiques du vieux nationalisme breton d'extrême droite, sauce Bastion Social. A rebours du mépris de ses prédécesseurs pour les divers dialectes du breton, le groupe revendique une identité traditionnelle attachée au pays vannetais. Sans réelle influence son activité se résume à la tenue d'un compte Twitter, à des collages et à de rares soirées.

Début 2023, **l'Oriflamme** officialise son existence sur Rennes. Il s'agit d'une scission, voire d'une section complète qui quitte l'AF. Yvan Benedetti, des Nationalistes, salut sa création. Une bonne entente qui en dit long sur la radicalité d'un groupe qui vient se placer à droite de l'AF. À suivre...

## Bourgogne et Franche-Comté

L'activité de l'extrême droite dans cette région ne se résume pas qu'aux deux grosses villes universitaires Besançon et Dijon, dans les campagnes des bandes de racistes se montent et se démontent. Ceux qui ont fait parler le plus d'eux ces derniers temps par leur violence sont autour de Besançon avec les **Vandal Besak**, mais depuis leur médiatisation et les problèmes avec la justice on risque de moins en entendre parler.

Autour de Dijon, la **Cocarde Etudiante**, l'**UNI** ou l'**Action Française** tentent de se monter sans succès, mais ils peuvent se retrouver autour d'**Helix**, une coquille vide qui regroupe des nationalistes catholiques. Dans cette ville un peu centrale pour la région, un groupe informel, **les Infréquentables Dijon**, peut avec d'autres personnes venues de Besançon ou Bourg-en-Bresse se montrer et faire quelques actions qu'ils affichent sur les réseaux sociaux.

## Centre-Val de Loire

Jusqu'en 2017, l'activisme nationaliste sur Orléans était principalement le fait du Renouveau français, aujourd'hui disparu. C'est l'**Action française** qui occupe désormais le terrain, en cheville avec la **Cocarde étudiante** : ils se retrouvent avec d'autres pour former des groupes informels tels que **Aurelianorum Corda** ou **Orléans nationaliste**. **France Souveraineté**, une association réactionnaire créée en 2015, est assez active, en particulier dans les hommages rendus à Jeanne d'Arc ou pour des conférences.

À Tours, c'est fin 2018 que l'extrême droite connaît une réorganisation avec l'apparition de la structure **Des Tours et des Lys**, sorte de résurgence du Bastion social, qui occupe désormais une place centrale au sein du mouvement nationaliste local. Si leur branche étudiante, l'**UDET**, a finalement fait long feu, c'est la **Cocarde étudiante** qui leur sert désormais de courroie de transmission à la fac.

Enfin, à Bourges **Animus Fortis**, créé en 2018 après la disparition du Bastion social, fait sa propagande sous couvert d'activités culturelles. Certains de leurs militants peuvent se retrouver dans un groupe informel, **Bourges Schaf Crew**.

## Grand Est

Malgré des scores électoraux élevés du **RN** dans la région, une seule ville est tenue par ce parti : Hayange. Pour ce qui concerne l'extrême droite radicale, des groupes informels de supporters de foot d'extrême droite peuvent faire parler d'eux quelques fois comme les **Strasbourg Offenders**, les **Brisak Nancy** ou les **Mes Os** à Reims. Avec la proximité avec l'Allemagne des échanges peuvent être fait, avec une répression moins sévère en France pour des rassemblements néonazis, comme le font les **Lothringen Division**. Mais dans cette région c'est dans une librairie de Nancy, **Les Deux Cités** que toute la faune d'extrême droite se réunit. Pour en savoir plus, signalons que le BAF-Nancy avait fait un récapitulatif des activités de l'extrême droite dans cette région.

Dans des villes étudiantes comme Strasbourg ou Mulhouse des groupes comme l'**Action Française**, la **Cocarde Etudiante** ou **Némésis** se monte et disparaissent, Mulhouse ayant une AF qui essaie de se montrer en ce moment.

## Hauts-de-France

Les Hauts-de-France conservent un électorat **RN** constant surtout dans le Pas-de-Calais et l'Aisne avec trois villes dirigées par ce parti, Hénin Beaumont, Bruay-la-Bussières et Villers Cotterêts. Dans cette région des groupes se font et se défont rapidement, que ce soit autour des stades à Lille ou Amiens ou des petites villes. À Lille, la **Citadelle**, animée par d'ex-Identitaires dont Aurélien Verhassel sert de lieu de rencontre à l'extrême droite locale. L'**Action Française** a su garder une présence autour de Lille : mais à Arras les activités de la section se sont réduites depuis que l'animateur de **Theusz**, très proche de l'AF, a eu des problèmes avec la justice.

Dans l'Aisne s'est réfugié **Serge Ayoub** dont le club de bikers, les **Gremium MC France**, sert de maison de retraite aux naziskins qui font régulièrement parler d'eux. Le chapitre de la Somme est emmené par l'ancien chef du **Picard Crew**, Werner Riegert. Ils organisent des conventions de tatouage qui passent inaperçues.

## Île-de-France

Outre les organisations traditionnelles comme l'**Action Française**, la **Cocarde Étudiante** ou le **Collectif Némésis**, on trouve des groupes spécifiques à la région, du moins dans leur appellation : **Auctorum** à Versailles, **Luminis** à Paris, sont deux groupes basés sur un modèle similaire à l'ancien Bastion Social, mais avec une identité nationale-catholique plus affirmée. Le tout nouveau **GUD** semble quant à lui centraliser une partie des effectifs d'Auctorum et Luminis, tout en ralliant une partie des anciens **Zouaves**, comme Marc de Cacqueray-Valmenier. Il arrive que la plupart de ces groupes se coordonnent : ainsi, la Cocarde étudiante, le GUD, Luminis et les Zouaves ont appelé cette année à la marche en l'honneur de Sainte-Geneviève 7 janvier, initiée par les identitaires de **Paris Fierté**. À noter que plusieurs manifestations annuelles de l'extrême droite radicale se déroulent dans la capitale, comme l'hommage à Sébastien Deyzieu le 9 mai et l'hommage à Jeanne d'Arc le deuxième week-end de mai, qui est pour l'Action française l'occasion de se compter sur le plan national.

## Normandie

Des militants normands isolés peuvent faire parler d'eux ou se déplacer en région parisienne, mais c'est surtout à Rouen qu'ils se montrent. Dans cette ville Génération Identitaire était assez active et depuis sa dissolution un nouveau groupe tente des activités sous le nom des **Normaux** : leur ancien local l'Yggdrasil ayant cessé ses activités en 2021 un nouveau local a pris la relève, **le Mora**.

## Nouvelle Aquitaine

En Nouvelle-Aquitaine, l'activité des groupes fascistes se concentre surtout à Bordeaux : depuis la disparition de **Bordeaux nationaliste**, c'est la **Bastide Bordelaise** (dont les effectifs sont principalement issus de la section locale de **Génération Zemmour**) qui reprend le flambeau, là encore pour commettre des violences, lors de la dernière pride LGBT à Toulouse (avec Furie française, Patria Albigès ou la Ligue du Midi), ou encore à l'université contre un député noir. L'**Action française** dispose d'une section active, plus communicante que réellement présente sur le terrain, elle anime des cercles de formation, mène un travail de propagande et participe à la vie du mouvement royaliste au niveau national.

## Occitanie

À Toulouse, on retrouve les restes de Génération identitaire (GI) dans **Furie Française**, créée en octobre 2021, et impliquée dans de multiples violences. On retrouve certains militants de la **Cocarde** ou de l'**AF** dans les violences organisées par les anciens identitaires (sous le label **Alliance scandale**) contre le mouvement social toulousain. **Reconquête!** et le **RN** peuvent compter sur ces groupes pour faire des collages ou assurer la sécurité de leurs événements. À Montpellier, **Jeunesse Saint-Roch** (issu en partie de l'AF) est connue pour ses agressions contre le mouvement social ou des lieux alternatifs. **Jeunes d'Oc** est la structure déployée par l'ancienne section de GI. Quant à l'**Action française**, elle maintient une activité régulière, parfois avec la **Ligue du midi** animée par la famille Roudier. JSR comme AF se sont investis dans la campagne présidentielle de Zemmour.

À noter que JSR, AF et Jeunes d'Oc se retrouvent sous le label commun **South Face** pour revendiquer des agressions contre les personnes racisées, de gauche ou LGBT. D'autres groupuscules (**Patria Albigès** et **Novelum Carcassonne**) sont des satellites de Furie française, de Jeunesse St-Roch ou de la Ligue du Midi. Enfin, plusieurs municipalités sont occupées par l'extrême droite : **Robert Ménard** (ex RN, partisan de l'union des droites) à Béziers, Louis Aliot (**RN**) à Perpignan administrent des villes conséquentes. d'autres villes plus petites sont également tombées : Romain Lopez (ex **RN**) à Moissac et Julien SANCHEZ (**RN**) à Beaucaire.

## Pays de la Loire

Les réseaux d'extrême droite radicale en Pays de la Loire sont petits mais structurés. Ils reposent en grande partie sur la bourgeoisie catholique, assez implantée dans cette région. Depuis quelques années, Angers se démarque par la multiplication des initiatives nationalistes. **l'Alvarium**, particulièrement, a essayé d'imposer sa présence : conférences, maraudes discriminatoires... Depuis sa dissolution, le **RED** (Rassemblement des Étudiants de Droite) essaye de récupérer une partie de ce capital. En parallèle, **Jeunesse Angevine** regroupe quelques excités voulant montrer leurs muscles. Il est également notable que le mouvement à prétention nationale **Academia Christiana** a organisé à deux reprises son université d'été dans le Maine-et-Loire ainsi que d'autres événements moins importants en Mayenne. Les relais d'un tel mouvement dans la région sont rendus possibles grâce au réseau catholique traditionaliste : écoles hors contrat, scouts, etc. Cette radicalité ne laisse finalement que peu de place aux mouvements plus conventionnels comme le **Rassemblement National**, dont les scores montent rarement très haut dans cette région.

## Provence Alpes-Côte d'Azur

Terre d'implantation du **FN** dans les années 1990, la PACA est toujours marquée par la présence de plusieurs villes **RN**, mais de taille plus réduite que par le passé. L'ex-FN Jacques Bompard, maire d'Orange de 1995 à 2021, a préféré fonder son propre parti, la **Ligue du Sud**, et rester en contact avec les identitaires locaux. À noter, également dans le Var, le groupe **Tenesoun**, dernière survivance locale du Bastion social.

À Marseille, l'ex-RN **Stéphane Ravier**, qui a lui aussi toujours gardé des contact avec les groupuscules, a perdu son mandat de maire en 2017 et a fini par rejoindre **Reconquête!**. Dans le même temps, il participe au lancement d'un nouveau mouvement de jeunesse, **Défends Marseille**, au sein duquel on retrouve des militants identitaires, de la **Cocarde** et de **Génération Z**. À Aix-en-Provence, c'est surtout l'Action française qui est présente, main dans la main avec la **Cocarde** et **Némésis**.

Enfin, Nice reste le fief d'un des fondateurs des Identitaires, **Philippe Vardon**, passé par le FN-RN et aujourd'hui à **Reconquête!**, qui peut compter sur le **Club 15.43**, qui se trouve au même endroit que Lou Bastioun, l'ancien local des Identitaires.